

Perceptions de l'enseignement précoce des langues dans des forums francophones: menace ou atout?

Anna Ghimenton | Paris

In this paper, we present a qualitative analysis of forum discussions freely accessible on Internet. The selected messages are produced by French participants who express their opinions on early multilingual language learning. We describe and compare contexts in which early multilingual language learning is valued in a positive light with those in which it is viewed negatively.

Introduction

Le but de cette contribution est de mieux comprendre comment l'enseignement précoce des langues (désormais EPL) est perçu par des non-linguistes à travers l'analyse d'interventions dans des forums en libre accès (voir liste à la fin de l'article). Afin de répondre à cet objectif, nous focalisons notre attention sur l'importance attribuée à l'enseignement des langues, en général et en fonction de leur statut. Quels sont les préjugés quant à l'enseignement précoce des langues? Comment sont interprétés et reçus les résultats scientifiques sur la question? Comment le statut de la L2 enseignée modifie-t-il la perception des bénéfices octroyés par l'EPL? Nous tentons ainsi, à travers notre analyse, de mieux comprendre les raisons pour lesquelles le plurilinguisme, en dépit de 50 ans de recherches sur le sujet, fait encore aujourd'hui l'objet de tant de méfiance.

Comme en témoigne la diversité des approches théoriques et méthodologiques, le plurilinguisme, et en particulier l'acquisition plurilingue, a en effet reçu l'attention de didacticiens, de sociolinguistes mais aussi de psycholinguistes qui s'intéressent à la façon dont l'enfant acquiert ses langues. À travers des études interdisciplinaires, l'environnement plurilingue a été examiné en tenant compte de la variation intra- et interlinguistique. De nombreuses recherches centrées sur le plurilinguisme ont ainsi montré les avantages cognitifs de l'apprentissage de plusieurs langues dès la petite enfance. Pourtant, en matière d'éducation, que ce soit dans le noyau familial ou dans le milieu scolaire, l'exposition plurilingue donne lieu à un certain nombre de questions, en

particulier chez les parents qui s'interrogent sur ses conséquences (De Houwer, 2009; Grosjean, 1982): une telle exposition a-t-elle un impact sur les compétences dans les langues du répertoire de l'enfant?

Notre étude qualitative porte sur l'analyse de discussions sur l'enseignement précoce des langues à partir de forums francophones. Les messages sélectionnés (n=120) proviennent de participant-e-s francophones qui s'expriment sur l'EPL. La plupart des intervenant-e-s écrivent depuis la France (leur provenance géographique est généralement indiquée dans la page des forums). Le but de ce travail est de dégager les idéologies véhiculées dans ces messages.

Méfiance et méconnaissance des résultats scientifiques

Comme de nombreux travaux scientifiques tendant à démontrer un avantage lié au plurilinguisme en termes de développement de capacités métacognitives ont eu un certain impact dans l'opinion publique, nous nous attendons à ce que ceux-ci soient cités et commentés dans les forums consultés.

Dans notre corpus, toutefois, un seul intervenant, pour répondre à un participant remettant en cause l'utilité de l'EPL, fait référence à des travaux scientifiques, sans pour autant donner de précisions sur les propos des chercheurs cités (dont les noms ont été mal orthographiés et dont les préoccupations de recherche sont relativement différentes)¹:

Intervenant 1: Enfin, si les travaux de Bénédicte de Boysson-Bardies, Byalistok et autres ne vous suffisent pas, les exemples d'enfants trilingues ne manquent pas.

Dans le discours de l'intervenant, il apparaît clairement une conscience que le plurilinguisme

n'est pas un phénomène insolite, mais que, bien au contraire, il reflète une situation habituelle.

Pourtant de tels propos ne font pas l'unanimité dans le corpus étudié, et les allusions aux résultats scientifiques laissent souvent transparaître une certaine méfiance envers la recherche, comme l'illustrent les prochaines interventions. Ces exemples montrent que, de manière générale, les résultats scientifiques ne sont pas nécessairement «crédibles» pour les non-linguistes (voir passages ci-dessous, notre soulignement en caractères gras). Voici deux exemples représentatifs:

Intervenant 2: N'êtes-vous pas frappés par toutes les mises en garde explicites dans le rapport européen d'experts que j'ai cité? A la vérité, **il n'existe pas une seule étude scientifique sérieuse qui ait conclu à un avantage de l'apprentissage précoce des langues**, pour la bonne raison que ce sont des facteurs très difficiles à isoler dans une étude, et que celle-ci devrait être menée sur plus de quinze ans... ce qui est peu enthousiasmant pour des chercheurs.

Intervenant 3: [...] l'apprentissage précoce n'est pas si merveilleux qu'on nous fait croire ce dernier temps. Il faut se rappeler qu'avant, l'opinion généralement admise qualifiait l'apprentissage précoce et le bilinguisme hautement nocif, et maintenant il est devenu hautement bénéfique. **Je me méfie des changements d'opinion aussi brusques, surtout vu le peu d'études qui existent là-dessus.**

Malgré le nombre de recherches sur le bilinguisme, aucune n'est suffisamment fiable aux yeux de ces deux internautes et cela pour des raisons diverses. Les conclusions qui en sont issues font encore l'objet d'un scepticisme à l'égard non seulement de l'EPL mais aussi des linguistes. Leurs déclarations montrent une méfiance vis-à-vis des pratiques et des méthodes scientifiques qui serviraient à confirmer les discours en vogue et ne dépassent donc pas les lieux communs. Les discours scientifiques portant sur le bilinguisme et l'EPL se rapprocheraient donc du discours publicitaire, un discours de vente fondé sur le *marketing* et non pas sur des pratiques scientifiques.

Tensions sociétales autour de l'ELP

L'intervenant 4 va dans le même sens que les deux internautes précédents en ce qui concerne la méfiance envers les résultats scientifiques, mais il ajoute aussi des raisons plus sociétales de son refus à l'EPL:

Intervenant 4: je suis hostile à l'enseignement précoce des langues: 1) parce qu'implicitement c'est l'apprentissage de LA langue (devinez laquelle) qui est sous-jacente 2) **contrairement à une idée absurde, apprendre une langue étrangère n'a jamais été un gage d'ouverture d'esprit** (sinon le polytechnicien Bruno Mégret ne serait pas là où il est, ni Gollnisch, prof de japonais) 3) apprentissage précoce des langues: parce que c'est indispensable en termes de marché du travail. bref utilitariste tout sauf une ouverture aux autres 4) pourquoi pas plutôt la philo, l'éducation civique, les maths... cet apprentissage est une billevesée de **fanatiques**: il y a aussi nécessaire et important, si ce n'est plus, que les langues...encore une ânerie des euro-crétins bruxellois, les mêmes qui vous expliquent que l'on doit développer la recherche en science. **où est la cohérence?** bref apprendre une langue si besoin est (c'est à dire si l'on va à l'étranger). sinon

on devrait rendre l'apprentissage des langues facultatif, il y a (beaucoup) mieux à faire, et confier les traductions nécessaires aux traducteurs.

Ce participant évoque ainsi implicitement la suprématie de l'anglais (*LA langue*) et critique le fait que l'apprenant n'ait pas le choix de la langue à apprendre. Les discours autour des bienfaits du plurilinguisme sont reproduits de manière moqueuse faisant écho à la méfiance déjà repérée. Par ailleurs, une compétence plurilingue ne garantit pas, d'après lui, une ouverture d'esprit, montrant que les arguments prônant les avantages interculturels liés à une compétence plurilingue ne sont pas suffisamment convaincants. Cet internaute considère que l'EPL n'est qu'un instrument politique qui est loin de défendre la vision humaniste sous-tendant l'image du plurilinguisme. L'avis de l'intervenant 4 est partagé par d'autres internautes:

Intervenant 5: Je partage l'avis de [intervenant 4] sur l'apprentissage optionnel et tardif des langues, ce qui donnerait en outre aux enseignants des élèves motivés...



Tridimensional Clown. L'artista ha 9 anni.

Loin de faire l'unanimité, l'enseignement précoce des langues reste un sujet dans lequel l'idéologie du monolinguisme et de l'écrit apparaît en filigrane.

L'intervenant 5 met ici en évidence un point important: la motivation. En effet, il remet en cause l'EPL qui semblerait poser problème précisément au niveau de la motivation des élèves car, s'agissant d'un enseignement qui leur est imposé, il serait perçu comme une matière «subie» comme tant d'autres dans le cursus scolaire. A partir de cette remarque, il nous semble pertinent de s'interroger sur le type de réception qu'aurait un tel enseignement chez un public de jeunes enfants puisqu'ils entreraient en contact avec une autre langue de manière quelque peu artificielle, et n'auraient donc pas un environnement dans lequel l'usage de cette langue aurait un but communicatif concret et un sens social.

Le scepticisme à l'égard de l'EPL souligné jusqu'ici n'est pas nouveau. Déjà dans les années quatre-vingt dix, Tabouret-Keller (1991) avait fourni des indications pouvant expliquer les causes possibles d'une telle méfiance vis-à-vis du plurilinguisme. Nous retenons les deux suivantes: 1) la volonté politique et économique d'imposer une langue à laquelle tout sujet-locuteur doit se référer; et 2) le poids de l'écrit. Ces deux indications apparaissent en filigrane dans les discours au sein des forums étudiés. Premièrement, il apparaît que les internautes voient dans l'EPL l'imposition d'une langue (l'anglais): une imposition due à une volonté politique et économique. Deuxièmement, le plurilinguisme émerge comme une situation potentiellement néfaste en ce qui concerne ses conséquences au niveau du français écrit:

Intervenant 6: Je suis pour l'apprentissage de l'anglais en primaire. C'est une langue internationale et très utile dans de nombreux domaines! Mais il est vrai que ça ne doit pas faire baisser le niveau en français! (Arrrrgh les fautes d'orthographe!)

Cette intervention commence par une attitude plutôt favorable envers l'EPL, mais ensuite deux conditions sont posées: il doit s'agir de l'anglais et cet apprentissage langagier ne doit pas faire baisser le niveau du français, baisse assimilée à une compétence en orthographe défaillante. On anticipe un sentiment de frustration par l'usage de l'interjection *Arrrrgh* et de points d'exclamation. En outre, l'écrit serait encore plus menacé s'il s'agit de langues minoritaires/régionales, l'apprentissage desquelles serait une perte de temps, voir une menace pour l'apprentissage d'autres matières jugées plus importantes:

Intervenant 7: Seul l'anglais devrait être étudié car elle servira obligatoirement au collège/ lycée/ Université/ nouveau job contrairement aux langues régionales peu utiles qui prendront finalement beaucoup de temps aux matières plus importantes tel que le français ce qui, bien sûr, ne serait pas une bonne nouvelle pour l'orthographe.

L'intervenant a une vision utilitariste de l'apprentissage précoce de l'anglais. Les langues régionales seraient ainsi des matières chronophages² et leur enseignement n'aurait pas les mêmes avantages que l'apprentissage de l'anglais, langue d'extension géolinguistique et sociale plus importante. Mais encore une fois, l'écrit est la dimension langagière par excellence: les discussions portant sur l'enseignement précoce des langues régionales le montrent de manière très nette. Les plages horaires dédiées à l'enseignement de ces langues pourraient être consacrées aux matières plus importantes, plus «utiles» et, en particulier, à l'orthographe, perçue par les interactant-e-s comme le maillon faible de l'apprentissage du français. Par ailleurs, les propos des intervenant-e-s sembleraient être tributaires d'une hiérarchisation perceptuelle des langues enseignées, considérant les avantages de l'enseignement d'une langue officielle comme nettement supérieurs aux avantages tirés de l'enseignement d'une langue régionale/minoritaire.

Conclusions

Ce travail a permis de dégager quelques représentations sous-tendant les propos des participant-e-s aux forums. Loin de faire l'unanimité, l'EPL reste un sujet dans lequel l'idéologie du monolinguisme et de l'écrit apparaît en filigrane. Pourtant, comme il a été montré dans les études précédemment mentionnées, le plurilinguisme pourrait favoriser le développement précoce de compétences métacognitives, grâce au fait que la présence de plusieurs langues positionne le regard du locuteur dans une perspective contrastive. Une telle perspective constituerait un premier pas vers une démarche réflexive par rapport à la langue, une démarche précieuse qui serait en réalité au service de l'orthographe. L'enfant, en effet, serait amené à s'interroger sur la formation des mots (et donc sur leur orthographe) dans une langue par rapport aux autres de son répertoire. D'autres études montrent les avantages du bilinguisme sur le long terme, car il ralentirait la manifestation de maladies comme celle d'Alzheimer et la démence (Alladi *et al.*, 2013; Craik, Bialystok & Freedman, 2010).

Enfin, la question qui demeure concerne la motivation du jeune élève dans l'apprentissage d'une deuxième langue et de l'affectivité liée à un tel enseignement pour le jeune enfant. Connait-on les mêmes avantages dans une classe apprenant précocement une L2 que dans un environnement où les langues sont parlées par les proches de

l'enfant? Si c'est la nécessité éprouvée par l'enfant de transmettre ses intentions communicatives à ses proches qui déclenche l'acquisition du langage, arrivera-t-on à susciter ce même besoin chez le jeune apprenant dans le cadre de l'EPL? A notre avis, cette question devrait être adéquatement traitée avant toute décision prise quant à l'EPL ou quant à la forme de son implémentation pédagogique.

Notes

¹ Dans un souci de respect des contributions des intervenant-e-s, nous avons gardé la forme originale des messages et n'avons donc pas procédé à des modifications portant sur la forme ou sur le contenu.

² Il est intéressant de remarquer que Henri Guaino – député du parti de droite français UMP (Union pour un mouvement populaire) – a tenu des propos similaires concernant l'apprentissage des langues régionales, en le considérant comme un *retour au Moyen Age* (cf. <http://www.ouest-france.fr/langues-regionales-henri-guaino-denonce-un-retour-au-moyen-age-1872034>, consulté le 23 janvier 2014).

Références

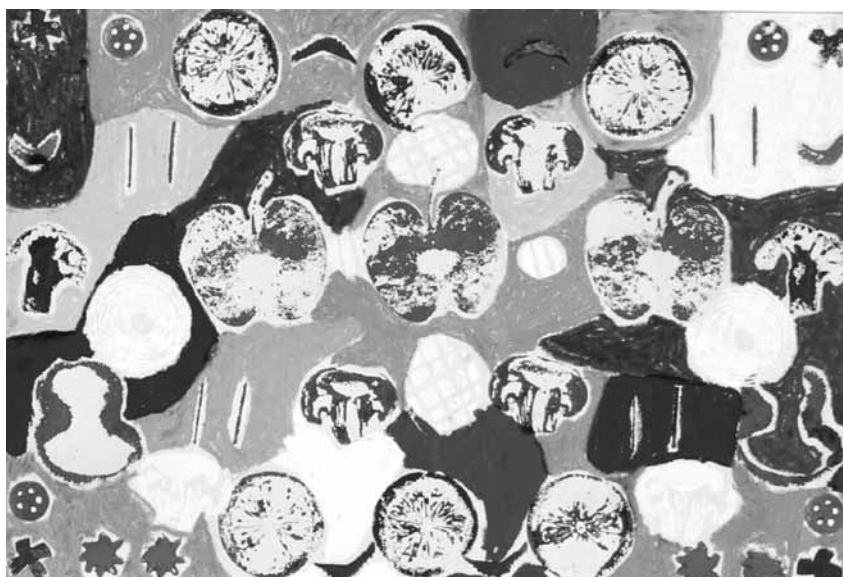
- Alladi, S., Bak, T., Duggirala, V. *et al.* (2013). Bilingualism delays age at onset of dementia, independent of education and immigration status. *Neurology*, 81(22), 1938-1944.
- Craik, F. I. M., Bialystok, E. & Freedman, M. (2010). Delaying the onset of Alzheimer disease: Bilingualism as a form of cognitive reserve. *Neurology*, 75(19), 1726-1729.
- De Houwer, A. (2009). *Bilingual First Language Acquisition*. Bristol/Buffalo/Toronto: Multilingual Matters.
- Grosjean, F. (1982). *Life with two languages: An introduction to bilingualism*. Cambridge: Harvard University Press.
- Tabouret-Keller, A. (1991). La question du bilinguisme. *Enfance*, 44(4), 271-277.

Forums consultés

- www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=3515
- <http://fr.board.bigpoint.com/farmerama/showthread.php?t=494363>
- http://forums.famili.fr/famili/Enfant/Alecole/pour-contre-apprentissage-sujet_155974_1.htm
- http://forum.doctissimo.fr/psychologie/parents/precoce-langues-sujet_155626_1.htm
- <http://www.agoravox.fr/actualites/societe/article/l-apprentissage-precoce-des-17493>

Anna Ghimenton

est maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle. En adoptant une approche interdisciplinaire fédérant sociolinguistique et psycholinguistique, elle s'intéresse à l'acquisition du langage et des langues en situation de contact, en particulier lorsque celles-ci ne sont pas dotées du même statut social.



Fruits and vegetable prints with oil pastel. Dipinto realizzato da un piccolo artista di 11 anni.